



Rejoignez-nous!

Vous aimez écrire? Vous souhaitez partager des informations sur votre quartier, village ou commune?

Sur www.signegenève.ch, chaque lecteur devient le témoin privilégié de ce qui se passe dans son petit coin de vie. Le premier site communautaire genevois est ouvert à tous. Il suffit de s'y inscrire

pour pouvoir écrire un article, publier des photos ou annoncer un événement. En trois clics, le tour est joué! Genève, c'est vous, alors profitez de cette plateforme et parlez-en! Nous recherchons par ailleurs de nouveaux reporters de quartier, en particulier sur la Rive gauche. Contactez-nous par courrier électronique à admin@signegenève.ch.

3225 C'est le nombre de mentions «J'aime» sur la page Facebook de Signé Genève. Sur Instagram, Signé Genève est suivi par 1866 abonnés et sur Twitter par 2849.

3055 C'est le nombre d'articles publiés sur la plateforme Signé Genève depuis octobre 2012. Depuis cette date, 3215 personnes s'y sont inscrites.

Chaque mercredi, nous sélectionnons pour vous le meilleur de notre site communautaire

signegenève.ch



Le meilleur de notre site communautaire signegenève.ch

À Carouge, Percho cultive ses perchettes

Figure de la Cité sarde, la Carougeoise d'adoption tient une arcade depuis vingt ans. Interview.

Sur le site
Eugénie Rousak
 Reporter à Plainpalais
 À lire sur www.signegenève.ch

Installée à l'embouchure de la rue Ancienne, l'arcade Percho se démarque directement par son explosion de couleurs, matières et objets en vitrine. Derrière le verre se dévoile une enseigne de près de 20 mètres carrés entièrement dédiés à l'univers de l'artiste. Vauoise d'origine, Carougeoise d'adoption, Percho a pris possession de ce lieu il y a vingt ans pour le transformer en un espace intime pour la création mais ouvert aux rencontres et échanges. Dans un format hybride de boutique, galerie et atelier, Percho accueille elle-même les visiteurs, n'hésitant pas à «percho-naliser» ses créations directement sur place. Des cartes aux tasses, en passant par des sacs, des cahiers de notes et des figurines, tous les objets se marient dans cette caverne d'Ali Baba. Rencontre avec l'artiste.

Comment votre parcours artistique a-t-il débuté?

Dès le plus jeune âge, je baignais dans un milieu artistique. En famille, nous avons régulièrement visité des lieux culturels, ce qui, je pense, a forgé mon œil assez rapidement. J'ai un souvenir de mes premiers rêves de personnages très élanés, un peu à la Giacomo, même si à 3 ans je ne connaissais pas ce nom. La vie a fait qu'à la fin de mes études j'ai travaillé dans le domaine socio-culturel jusqu'à l'arrivée de mes enfants. À ce moment, je me suis posé beaucoup de questions par rapport à la suite de ma carrière professionnelle ou une potentielle reprise d'études de psychologie. En parallèle, le temps de leurs siestes, j'ai commencé à gribouiller. J'étais en permanence avec

une feuille, un crayon et mes aquarelles. Je ressentais vraiment ce besoin de dessiner!

Comment avez-vous abordé cette période de transition jusqu'à l'ouverture de votre enseigne carougeoise en 2001?

C'était surtout une sorte d'apprentissage directement sur le terrain! Mon grand saut était le vide-grenier des Pâquis durant La rue est à vous. À ce moment, j'avais quelques cartes réalisées à la main avec une presse, suivant une technique de multiples différenciés. J'ai donc trouvé un parasol, inventé un personnage avec son chevalet, comme un épouvantail, et suspendu ces cartes. Pendant ce week-end, j'ai senti une émotion extraordinaire à travers des échanges avec des personnes intéressées par mes quelques cartes et peintures. Ces rencontres n'auraient jamais eu lieu si je n'avais pas pris un crayon dans ma main! À ce moment, j'ai compris que je pouvais montrer mon travail à un public plus grand. Cette envie s'est concrétisée dans un stand au marché de la Fusterie, où j'ai vraiment eu cette première expérience en tant qu'artiste, artisan et commerçante.

Finalement, pourquoi avez-vous eu cette envie d'ouvrir une enseigne, qui est un projet plus contraignant, alors que les marchés attireraient déjà un public?

Un marché d'artisan est vraiment une ambiance particulière, il faut batailler pour une place et souvent être dépendant des intempéries, surtout en proposant des cartes. Je commençais à regarder tranquillement des enseignes, quand, lors d'une balade à Carouge, je suis passée devant une arcade à louer au numéro 6 de la rue Ancienne. Et j'ai postulé. En attendant leur réponse, j'ai également candidaté



L'artiste Percho dans sa galerie de la rue Ancienne à Carouge. EUGÉNIE ROUSAK

pour un autre local, mais les discussions devenant assez tendues avec la gérance, j'ai retiré mon dossier. Je voulais du calme pour travailler. La bonne surprise est directement venue le lendemain, j'ai eu l'arcade carougeoise. C'était strictement le destin!

Vous vous présentez aujourd'hui sous le nom de Percho, un pseudonyme. Que symbolise-t-il pour vous?

Percho est à la fois le début de mes deux noms de famille et la représentation de mon univers de «percho-nages» élanés, comme des perchettes. Pour l'anecdote, quand tout au début je faisais des cartes pour les copies de mes enfants, je signalais de mon vrai nom un peu long, jusqu'au jour où j'ai décidé d'inscrire Percho pour la première fois. À ce moment, leurs parents m'ont demandé qui était l'artiste, avant d'éclater de rire. Rapidement, ils ont surnommé mes deux filles les perchettes.

Alors que vous avez débuté avec les cartes, vous avez aujourd'hui différents articles en papier, tissu, céramique et verre. Pourquoi cette évolution?

Ma boutique est mon propre tableau, un tableau qui évolue grâce aux personnes que je rencontre et le développement de mon travail. En vingt ans, il y a des objets que je ne fais plus ou que je réalise différemment, alors que de nouvelles idées se sont ajoutées en cours de route. Par contre, mon objectif, quant à lui, n'a pas évolué: mettre de la créativité dans le quotidien des gens et le bien. Dans ce sens, j'ai, par exemple, toujours proposé des cartes réalisées par mes soins en

dessous de 10 francs, pour rendre l'art et l'artisanat accessible à tous.

Vous utilisez beaucoup de couleurs très vives, avec des personnages étranges ou animaux fantastiques. Comment votre style si particulier s'est-il forgé?

J'ai beaucoup dessiné, observé et essayé. Je suis convaincue que la clé de la réussite est de s'amuser, tout en travaillant d'une manière sérieuse et persévérante. N'étant pas une artiste de paysage, je suis plus dans l'imaginaire, mais avec quand même une certaine vision de la réalité. Mon style est un mélange de différentes influences, mais j'ai de la peine à le classer dans un cadre défini académiquement. Et est-ce qu'il le fait vraiment?

En vingt ans vous avez réalisé différentes collaborations, quelles étaient les plus atypiques?

En 2014, j'ai été invitée par l'hôtel Mandarin Oriental à habiller la vache qui accueille leurs invités. C'était une expérience vraiment unique! Je me suis retrouvée dans un garage du centre-ville avec une immense figurine blanche, que j'ai progressivement recouverte de couleurs, symboles et mots. Elle s'appelle Marguerite! Dans un autre genre, il y a dix ans j'ai participé à une exposition d'artistes au Musée Rath. Le concept de Fabrice Gygi était de donner à chacun de nous une carte blanche pour décorer l'une des 296 cases de 100 centimètres de largeur, 100 de hauteur et 60 de profondeur. J'ai abordé la thématique en y

plaçant des lapins en fil de fer et papier, symbolisant les difficultés de trouver un logement à Genève et la contrainte de vivre dans les «cages à lapins».

L'année 2021 marque les 20 ans de Percho à la rue Ancienne. Qu'avez-vous prévu pour fêter la fin de cette seconde décennie?

J'ai placé cet anniversaire sous la thématique de partage. En vingt ans j'ai partagé beaucoup de choses avec les visiteurs, et à présent je vous propose de partager avec moi, soit en continuant mon illustration de l'Oïso-percho sur un papier préimprimé, soit en photographiant un marque-page

spécialement conçu pour l'événement, soit toute autre idée en lien avec mes créations. J'invite ainsi chacune et chacun à devenir artiste et diffuser ces dessins et photos sur les réseaux sociaux ou mon site. Et pour encore plus de festivités, un tirage au sort de 20 objets Percho aura lieu au courant de l'automne! Cet anniversaire est l'occasion pour moi de remercier toutes les personnes que j'ai pu rencontrer durant ces vingt ans et qui ont suivi ma démarche.

Informations pratiques: 6, rue Ancienne, 1227 Carouge. Instagram et Facebook: @percho.ch <https://www.percho.ch>



Dans la boutique de Percho. EUGÉNIE ROUSAK

PUBLICITÉ

MAISON de la LITERIE GENÈVE

SOLDES D'ÉTÉ

Sur les articles signalés par étiquettes

-30% -40% -50%

MATELAS . SOMMIERS . LITS ÉLECTRIQUES CANAPÉS CONVERTIBLES

67, rue de la Servette - 1202 Genève
 Tél. 022 734 24 34 (tram 14 ou 18, arrêt Poterie Bus N°3)
www.mdl-literie-geneve.ch